

Les archives sont muettes sur l'importance de la production viticole hutoise écoulée à l'extérieur. Les vins de Huy étaient acheminés vers les marchés extérieurs par la route ou par la Meuse, vers Liège et Namur. Un document inédit, daté de 1328, nous apprend ainsi qu'un bourgeois de Huy rencontre le comte de Namur Jean I^{er} pour lui demander de percevoir avec exactitude la taxe de transit sur la Meuse que devaient acquitter les transporteurs de vin utilisant le fleuve pour acheminer leur marchandise.

Sur place, à Huy même, la production était sans doute écoulée par les vigneron eux-mêmes ou les propriétaires de vignobles. A l'extérieur, sa commercialisation était vraisemblablement prise en charge par les viniers, les marchands de vin. On rencontre des viniers hutois dès le XII^e siècle sur les marchés du vin en France et sur le Rhin. Toutefois, leur principale activité consistait à s'approvisionner en vins étrangers de grands crus pour les revendre à Huy ou à Liège aux riches amateurs.

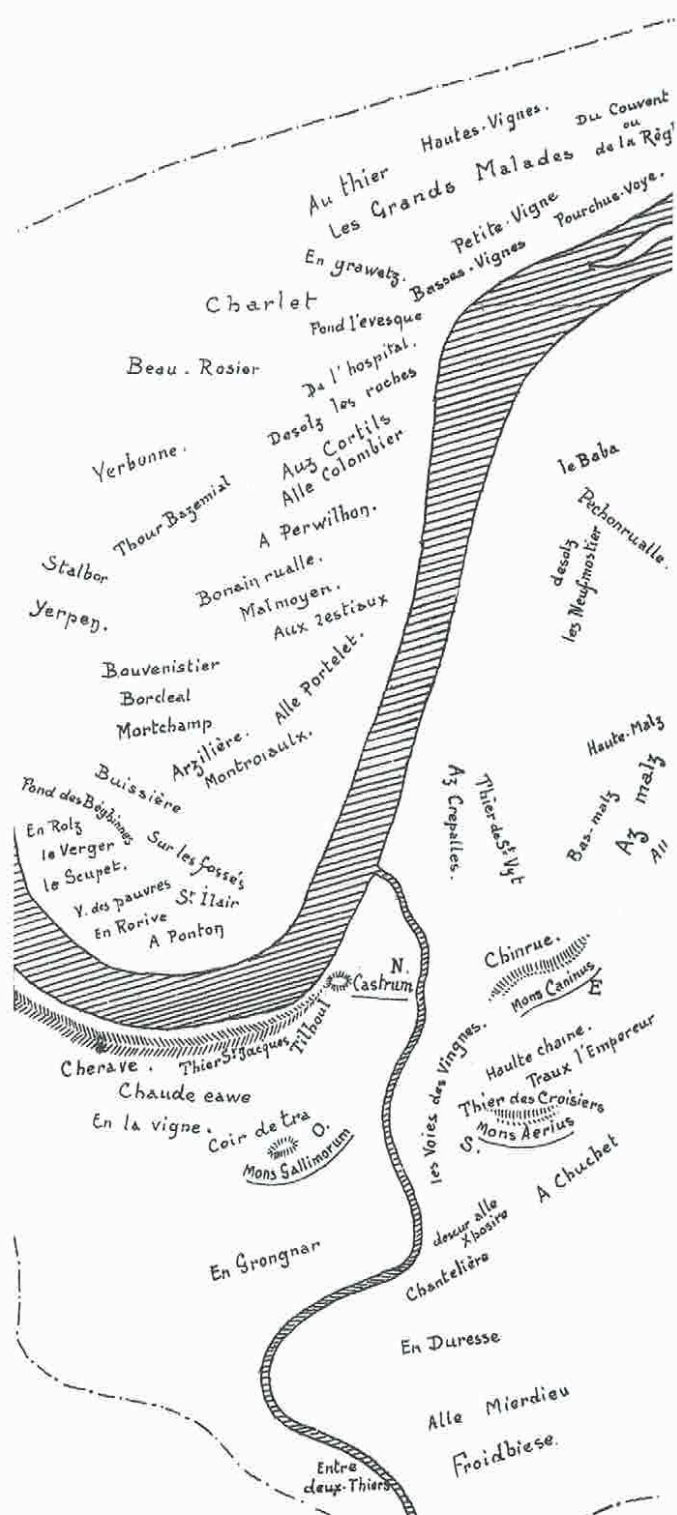
L'APOGÉE AUX XVI^e ET XVII^e SIÈCLES

A partir du XIV^e siècle, la vigne se plante donc et s'exploite partout à Huy, non seulement sur les coteaux favorablement exposés au sud et sud-sud-est sur la rive gauche mais aussi en plaine et sur la rive droite.

La carte du vignoble hutois réalisée par E. Jopken établit un cadastre précis et étendu, quoique incomplet, pour les années 1300 à 1600. On y trouve des vignobles sur toute la rive gauche, des Thiers de Statte jusqu'au Ponton, du confluent de la Mehaigne et de la Meuse jusqu'à Corphalie (et l'on sait que le vignoble s'étendait plus loin en aval vers Ampsin et Amay et en amont vers Bas-Oha et Java). Ainsi trouvera-t-on, entre de nombreuses dénominations disparues, des vignobles dont le nom est parvenu jusqu'à nous : Yerpen, Sur les Fossés, Buissière, Saint-Hilaire...

La rue des Vignes doit, bien sûr, son nom aux plantations qu'elle traversait mais elle comprenait à l'époque, sous la même dénomination, toute la longueur de la rue des Jardins.

Tout le coteau et la plaine jusqu'à la Meuse étaient couverts de vignobles. L'actuelle chaus-



La carte d'implantation des vignobles hutois, du XIII^e au XVII^e siècle, publiée par Jopken dans le tome XVI des Annales du Cercle hutois des Sciences et Beaux-Arts (1908). Les nouveaux documents découverts depuis 1908 indiquent que les vignobles étaient plus nombreux encore qu'il n'apparaît dans ce document établi à partir de citations d'archives.